

## transcription

**Voix off**

10 janvier 1929, Tintin pointe le bout de sa houppette pour la première fois dans le magazine belge « Le petit vingtième ». Quatre-vingts ans plus tard sa trombine trône en bonne place sur les têtes de gondole, ce qui nous amène à penser qu'en 2009 ça marche toujours pour le vieux reporter.

**1er enfant**

J'trouve ça bien, enfin c'est bien écrit. Mon père, il les a tous, il les a tous lus, et j'ai piqués.

**2e enfant**

On a les mêmes à l'école.

**3e enfant**

C'est beaucoup d'aventures, et c'est... enfin, on s'attend pas à la suite.

**Voix off**

La pipe comme le capitaine Haddock, mais pas les jurons, Jacques Langlois est un collectionneur invétéré, tellement accro aux péripéties de Tintin et Milou qu'il a osé écrire à Hergé dès l'âge de dix ans. Une correspondance de trois décennies s'en est suivie dans laquelle il a même demandé des comptes au dessinateur.

**Jacques Langlois, collectionneur**

En particulier lorsqu'il s'est agi de rééditer les premiers albums qui étaient politiquement incorrects comme « Les Soviets », « Le Congo », ou le dialogue des petits nègres de Coke en stock, donc il avait accepté quelques modifications pour satisfaire son éditeur.

**Voix off**

Tintin, héros sans peur, mais pas sans reproche : parfois taxé de colonialisme, d'anticommunisme primaire, de sexisme, de conformisme et pourtant plein de succès.

**Albert Algoud, journaliste**

Tintin est conformiste, le personnage de Tintin avec sa houppette, mais c'est autour de lui que cette comédie humaine est intéressante et passionnante, et c'est pour ça que ça a du succès, y a, c'est pour ça que ça marche, c'est parce que, justement, y a des contradictions qui échappent à ses détracteurs.

**Voix off**

Plus de deux cents millions d'albums vendus, traduits dans une centaine de langues, bientôt au cinéma sous la houlette de Spielberg. À ceux qui espéraient voir disparaître le curieux personnage, nous devons leur répondre « tintin ! ».